

Paris, ce 12 février 1965

Cher Frantisek (et Vera en filigrane, à travers les mille kilomètres de brume déjà presque printanière qui nous sépare),

Je me réjouis que mon "projet de certificat d'hébergement" (à garder pour une édition de luxe des "Oeuvres complètes du poète F.J.") vous ait divertis. Mais, cher Frantisek, ce modèle, il faut maintenant me le renvoyer, car je n'en ai pas gardé de copie, ni de brouillon, ne sachant pas si j'aurais vraiment "trouvé le ton juste". Maintenant que j'en ai la certitude je ne voudrais pas risquer d'oublier quelque chose en le reconstituant de mémoire, puisque tu me dis qu'il est parfait comme ça, et par conséquent je te demande de me le poster par le plus prochain courrier (même sans lettre si tu n'as pas le temps d'écrire), ainsi pourrai-je faire le nécessaire dès la fin de la semaine.

Ce que tu me dis à propos des positions actuelles prises par Breton, et à propos de "Phases", me touche beaucoup, mais, venant de toi, ne me surprend pas. Ta réaction n'est pas différente de la nôtre, ni de celle, par exemple, de notre ami Matthews, loyal et fidèle correspondant de "Phases" aux U.S.A., mais qui est - ou plutôt qui fut pendant longtemps - également lié aux surréalistes. Ce qu'il faut encaisser une fois pour toutes, c'est Breton et les siens nagent en pleine confusion; ainsi, plus la situation se normalise ~~ix~~ en Tchécoslovaquie, plus le fossé se creuse entre des gens comme Zyzmund et des gens comme toi, ou Vera, ou Novak, etc..., mais dans la mesure où Vera, toi, Novak, etc... vous êtes avec nous, Breton, lui, sera tout prêt à ouvrir tous grands ses bras à Zyzmund, pour avoir lui aussi son ou ses tchèques (!), pour ne pas avoir l'air d'être en retard par rapport à "Phases", et ceci en dépit de l'attitude passée de V.Z. et de ce que vous - ce que nous - avez à lui reprocher (et ce que Breton et les siens devraient aussi avoir à lui reprocher). Le N°7 de "La Brèche" a bien accueilli Paul Nougé, jadis remarquable poète, et aujourd'hui encore brillant théoricien, mais adversaire frénétique des positions politiques de Breton en 1946, au point de traîner ledit Breton dans le boue... De même on a "repêché" Alechinsky, éjecté de "Phases", et Ghérasim Luce, lui aussi grand poète, précisément tenu à l'écart pendant les meilleures années de sa création (celles, précisément, où nous avons publiés dans "Phases" et dans "Ede" quelques-uns des plus beaux textes de Luce : "Le Sang", "Les Statues", "Le Rideau", etc). Maintenant, la "rigueur" morale de Luce s'est bien atténuée, il collabore avec n'importe qui, y compris les "lettristes", mais cela ne fait rien, Breton le publie tout de même dans "La Brèche", d'abord parce que maintenant Luce est connu et ensuite parce que cela permet de "remplir" les pages de la revue...

Seulement, tout cela n'est jamais qu'un replâtrage, et les choses replâtrées ne tiennent jamais très longtemps. Breton est maintenant dans le désarroi le plus total vis-à-vis d'un grand nombre de problèmes, mais ce désarroi, il ne peut l'admettre

et plutôt que de garder le silence lorsqu'il n'a rien à dire, il préfère parler à tort et à travers. De là, je pense, ^{les} quelques initiatives malencontreuses que nous avons pu relever depuis quelques semaines.

Mais nous aurons tout le loisir, au fil de notre correspondance future, de revenir sur tout cela. Je saisis toutefois l'occasion de cette lettre pour t'informer d'une bonne petite nouvelle, tout à fait imprévue et imprévisible. L'Association Générale des Etudiants de Caen (chef-lieu du Calvados en Normandie, et ville universitaire importante située à 200 kms. Environ de Paris), nous a invité à présenter à la Maison de la Culture de Caen une exposition "Phases" qui constituera en quelque sorte le couronnement d'un cycle de manifestations et de conférences (avec, notamment représentation d'une pièce d'Artaud) ayant en quelque sorte pour thème "l'esprit surréaliste". L'esprit, non le groupe, qui pour les organisateurs de ce cycle d'études, ne représente justement plus cet esprit de rigueur idéologique et créatrice à laquelle nous tenons par dessus tout. C'est parce qu'ils partagent notre point de vue sur un certain effacement doctrinal du surréalisme de 1965 qu'ils ont fait appel à nous et non à eux. Je t'annonce que les amis tchèques seront représentés, en l'espèce Tikal, avec la plus grande des trois petites peintures exposées à Ixelles, Istler, avec la belle litho que vous nous aviez offerte, Novak, avec une de ses meilleurs "alchymages", et Muzika, avec la litho "Elsinore". Cette Association Générale des Etudiants de Caen est affiliée à l'U.N.F.F., qui est chez nous l'union syndicale des étudiants de gauche et d'extrême-gauche. Tu vois que tout cela va se passer dans un cadre spirituel absolument sain, et ce qui ne gêne rien, dans le foyer d'un théâtre tout neuf, où aussi bien les grandes œuvres que les petites seront en valeur.

A bientôt une autre lettre.

En attendant, nous vous embrassons.

PHAS
SE

Archives

Edouard

Simone

Jacques